

JÉRÔME DURAND

BIPOLARITÉ INSIDE

*Le parcours d'un ingénieur vu de
l'intérieur*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520519

Dépôt légal : septembre 2025

À Gueorgui

« Être humain, c'est être en lutte perpétuelle avec soi-même. »

Romain Gary

Préface de Richard Marlet

*Commissaire divisionnaire honoraire
Ancien chef de l'identité judiciaire
du 36 quai des orfèvres
Auteur de nombreux ouvrages*

Le livre que vous tenez entre les mains est une « invitation aux voyages ». À un double voyage, plutôt. Le premier nous mène à l'Intérieur, au ministère de l'Intérieur, au cœur de la Direction Centrale de la Police Judiciaire, de l'Office Central pour la Répression du Trafic Illicite de Stupéfiants (OCTRIS), puis de la Sous-Direction Anti-Terroriste¹, dans ses heures les plus sombres.

Mais ce n'est pas un flic qui a écrit ces lignes. C'est un ingénieur et ses armes à lui sont des ordinateurs, des logiciels, des algorithmes.

Puis, au fil des pages, avec la même sincérité, Jérôme nous convie à un second voyage, plus intérieur, dans son moi profond, dans ce qui le constitue, ses forces et ses faiblesses. Et ce périple n'est pas moins périlleux que le premier.

S'il n'est pas policier *stricto sensu*, Jérôme veut participer concrètement à la lutte contre la grande criminalité. Il a la conviction que les data ne sont pas que des chiffres qui n'auraient pour seule vocation que de nourrir des tableaux statistiques conçus pour établir des indicateurs de performance. Et performant, Jérôme, il l'est. Il sait faire parler les chiffres, avec ses longues lignes de code. Et bientôt ils mettent en évidence les réseaux criminels, ceux des narcotrafiquants ou

1 Devenus respectivement Direction Nationale de la Police Judiciaire, Office Anti-Stupéfiants (OFAST), Direction Nationale Anti-Terroriste (DNAT).

des terroristes islamistes. Mais ils révèlent une autre réalité, les vies interrompues par les overdoses ou fauchées par les rafales de kalachnikovs ou les lames des couteaux.

La performance appelle la performance. Si vous êtes au top, vous devez y rester. C'est à ce niveau que l'on vous apprécie, que vous existez. Bientôt le regard de l'autre devient l'étalon de votre propre estime. Vous devez « servir sans faillir ».

Mais Jérôme est complexe. Il est double comme le Janus des Romains ou le Rebis des alchimistes. Il peut atteindre des sommets de créativité, avec une sensibilité exacerbée, puis sombrer dans de noirs abîmes. Jérôme mettra des années avant de mettre un nom sur ce trouble qui peut envahir l'entière existence. Il souffre de troubles bipolaires.

Dans ses lignes, l'auteur se dévoile, il se livre, raconte ses combats quotidiens et comment il s'est réconcilié avec lui-même. Comment il est redevenu un.

Jérôme a quitté la police, mais dans son nouveau job, il met son potentiel dans la conception de nouveaux outils utiles aux investigations judiciaires. Servir encore.

Avec ses mots sensibles, sans faux semblant, Jérôme nous livre un témoignage qu'il veut utile. Servir toujours.

Avant-propos

Je m'appelle Jérôme Durand.

Pendant des années, j'ai exercé des fonctions de haut rang : ingénieur, chef des projets technologiques, au sein du ministère de l'Intérieur à la sous-direction de la criminalité organisée et financière, puis à l'antiterrorisme, au cœur de la direction centrale de la police judiciaire. Un univers de rigueur, de pression, de devoir. J'étais celui qu'on appelait quand il fallait régler un problème, prendre en charge une mission complexe, inventer des solutions là où il n'y en avait pas encore. J'ai aimé ce rôle. Il m'a structuré, il m'a porté. Derrière le costume, les acronymes et les responsabilités... il y avait également un homme en déséquilibre constant. Un homme bipolaire.

Ce livre, je l'écris comme l'on pousse doucement une porte qu'on a gardée fermée trop longtemps.

Pendant des années, j'ai choisi le silence.

Par pudeur, par peur de l'étiquette, par loyauté envers une culture du silence dans laquelle j'ai baigné – celle du service, du « tenir bon », du « ça va passer ». J'ai appris à enfouir mes tempêtes, à colmater mes failles, à fonctionner malgré tout.

Mais il arrive un moment où le silence devient trop lourd. Alors j'ai décidé d'écrire.

Je n'écris pas ces lignes pour m'excuser, mais pour mettre des mots sur ce que l'on vit trop souvent dans l'ombre : les hauts vertigineux, les chutes brutales, les nuits sans sommeil, les jours sans couleur. La honte qui étouffe, la peur d'être découvert, l'angoisse de ne pas être « comme il faut ».

La bipolarité est une maladie invisible, mais elle laisse des traces profondes. J'ai longtemps cru qu'elle me détruisait à petit feu. Et puis un jour, j'ai compris qu'elle faisait aussi partie de moi. Qu'il fallait cesser de la nier, pour enfin pouvoir vivre avec, au lieu de lutter sans fin contre.

Ce livre, c'est donc un chemin vers la réconciliation. Avec moi-même. Avec mes fragilités. Avec cette voix intérieure que j'ai trop souvent étouffée. Je n'ai pas de leçon à donner. Ce que je partage ici, c'est simplement mon parcours, celui d'un homme ordinaire, traversé par une maladie complexe, qui a appris à poser des mots là où il n'y avait que du silence.

Si vous êtes concerné, si vous connaissez quelqu'un qui l'est, ou si vous vous êtes déjà senti(e) perdu sans comprendre pourquoi... alors peut-être trouverez-vous dans ces pages un écho, un miroir, un petit souffle de courage.

Parce que la maladie mentale n'est pas une honte. C'est une part de notre humanité. Et parfois, il suffit de quelqu'un qui ose parler... pour qu'un autre ose demander de l'aide.

Pendant longtemps, j'ai cru qu'il fallait être invincible pour avancer, qu'il fallait masquer ses fragilités, les cacher sous des couches d'assurance et de maîtrise. J'avais cette idée, profondément ancrée, que pour réussir, il fallait être fort. Toujours. Tout le temps. Et surtout, ne jamais vaciller.

Mais avec le temps, l'expérience, et les épreuves aussi, j'ai compris qu'on pouvait se construire une carrière riche, intense, passionnante... tout en étant traversé par des doutes, des fragilités, des failles. Et que loin d'être un frein, ces faiblesses pouvaient devenir des leviers. Qu'elles pouvaient nous rendre plus humains, plus attentifs, plus justes. Qu'elles pouvaient devenir une force, si on avait le courage de les regarder en face et de les apprivoiser.

Je ne parle pas ici d'un simple parcours professionnel. Je parle d'un voyage. Un voyage intérieur, parfois cahoteux, parfois lumineux, mais toujours profondément vivant. Un voyage qui m'a appris que l'authenticité vaut bien plus que la perfection, que la vulnérabilité n'est pas une faiblesse honteuse, mais une source de lien, de vérité, d'élan.